

Programme de littérature française :

Trois axes : La poésie ; l'œuvre littéraire, ses propriétés, sa valeur ; l'œuvre et son lecteur.

Quatre œuvres :

Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, livres I et II, Gallimard, « Poésie », 1995, ISBN 978-2070737246.

Racine, *Bérénice*, GF-Flammarion n°902, édition de M. Escola, 2013, ISBN : 978-208130938-8.

Jules Laforgue, *Les Complaintes*, GF-Flammarion n°897, 2000, ISBN : 978-2080708977.

Louis Aragon, *Aurélien*, « Folio » n°1750, 1972, ISBN 978-2070377503.

Programme de spécialité lettres modernes (pour l'oral) : Polyphonies de la mémoire.

William Faulkner, *Le Bruit et la fureur*, «Folio »n°162, ,1972ISBN : 9782070361625

Claude Simon, *La Route des Flandres*, Editions de Minuit, «Double »1982, ISBN : 97820707306296

Il est nécessaire de vous procurer les livres dans les éditions de référence, car elles comportent des notes, des notices, des dossiers, très éclairants. Par exemple, l'édition GF de *Bérénice* fournit un dossier sur la manière dont cette « tragédie classique » a été lue diversement, dossier fort utile pour l'axe 3 du programme.

Il est indispensable de faire une première lecture, du programme, intégralement, pendant l'été, crayon en main, et de confectionner, au cours de cette lecture, un répertoire de questions, de remarques, de vocabulaire, et de citations. Ce travail personnel est fondamental pour vous approprier les œuvres.

Conseils pour étoffer votre culture, former votre goût dans le domaine de la poésie :

« Pour aimer encore Aragon [le poète épique et lyrique], il faudrait savoir lire ensemble Agrippa d'Aubigné, Arthur Rimbaud, Pierre de Ronsard et Isidore Ducasse. » (Philippe Forest, *Vertige d'Aragon*, 2012, p.201). Voici quelques œuvres qui ont été mises au programme de l'ENS dans les dix dernières années, et qu'il serait bon de feuilleter.

François Villon, *Le Testament* (XV^{ème} s) (Aragon plaçait très haut la poésie de Villon). Dans cette fiction testamentaire, le poète dit, depuis la prison, ses regrets, son angoisse face à la vieillesse, au dénuement, sa vision désabusée de l'amour.

Clément Marot, *L'adolescence clémentine* (1532) : Marot invite ses « frères » poètes dans son « jardin » aux fleurs diverses : épîtres, complaintes, rondeaux, ballades, chansons mêlent l'esprit évangélique au badinage.

Pierre de Ronsard, *Les Amours* (1553) : dans le sillage, de Pétrarque, des sonnets mélancoliques ou érotiques. Ronsard engagera aussi la poésie dans les combats d'idées, prenant le parti de la foi catholique, contre les huguenots (*Discours des Misères*).

Joachim du Bellay, *Les Regrets* (1558) : des sonnets, là encore, mais sur les malheurs de l'exil ; pour le poète Michel Deguy, du Bellay fait surtout « l'expérience de la négativité » (*Tombeau de du Bellay*)

La Fontaine, *Fables* : son esthétique de la « gaieté »

Alphonse de Lamartine, *Les Méditations poétiques* (1821) : une quête de l'harmonie, sur fond de chaos et de doutes. Un vers de Lamartine, très célèbre, est cité dans *Aurélien*...

Nerval, *La Bohème galante, et Petits Châteaux de Bohême* (1852-53) autobiographie poétique : le sujet poétique se constitue sous nos yeux, dans les reflets que se renvoient les textes choisis par Nerval pour éclairer sa « dévotion à l'imaginaire » (Michel Collot)

Baudelaire, *Spleen de Paris* (1869), à lire à la lumière de ces deux « fusées » : « Deux qualités littéraires fondamentales : surnaturalisme et ironie. » « Dans certains états de l'âme presque surnaturels, la profondeur de la vie se révèle tout entière dans le spectacle si ordinaire qu'il soit, qu'on a sous les yeux. Il en devient le symbole. » Un titre du *Spleen de Paris* est cité dans *Aurélien...*

Guillaume Apollinaire, *Alcools* et *Calligrammes* ; Pierre Reverdy, *Plupart du temps* : deux poètes qu'on peut rapprocher sous l'angle de la « modernité poétique » et qui réaffirment les droits de la beauté au sein d'un monde mouvant et énigmatique.

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) : « que de sang dans ma mémoire » « La splendeur de ce sang n'éclatera-t-elle point ? » un réquisitoire en forme de litanie ; un retour héroïque du poète prophète, à soi, à la négritude.

Jacques Roubaud, *Quelque chose noir* (1986) : un « tombeau » ; une écriture pour « tramer le deuil » et exprimer l'état de perte, après la mort d'Alix : « tiède, tiède seulement, tiède encore, indemne, mais par poignées ». Roubaud vient de faire paraître au Seuil *Poétique, Remarques* : 4755 remarques et interrogations sur la poésie, parmi lesquelles celle-ci : « Aujourd'hui, la poésie manque, et le paysage de la langue est dépeuplé ».

Conseils de lectures sur le programme

Vous trouverez une abondante bibliographie dans chacun des ouvrages (sauf celui d'Aragon). Je me borne à quelques suggestions de livres faciles d'accès.

Une bonne introduction aux *Tragiques* dans *La littérature française*, dynamique et histoire folio essais, tome 1, XVIème s, 3ème partie, La crise de la Renaissance, p. 375- 425, et dans François Rigolot, *Poésie et Renaissance (point-essais)*.

Barthes, *Sur Racine*. P. Bénichou, *Morales du grand siècle (folio essai)* Thomas Pavel, *l'art de l'éloignement*, un essai sur l'imagination classique (folio-essais)

Un roman très attachant et très intéressant sur la sensibilité du poète Racine : Nathalie Azoulay, *Titus n'aimait pas Bérénice* (2015 prix Médicis) Je vous en recommande vivement la lecture.

Sur les *Complaintes* de Laforgue, le foliothèque de Scepti., ainsi que Baudelaire, *De l'essence du rire et généralement du comique dans les arts plastiques*.

D'Aragon, lire aussi *Le Paysan de Paris - Je n'ai jamais appris à écrire ou les Incipit*.

Le foliothèque de D. Bougnoux et C Narjoux.

Sur le rapport roman/poésie : Michel Raimond, *La crise du roman* (roman et poésie, dans la 3ème partie, p. 194-242)

GF corpus, *Le lecteur*

Pour approfondir :

Claudé, *Réflexions sur la poésie* (idées, Gallimard)

Valéry, *Ego scriptor* (poésie Gallimard)

Roubaud, *La vieillesse d'Alexandre*

Michel Charles *Introduction à l'étude des textes*, 1995 (un ouvrage théorique montrant comment la lecture échappe à ce que le texte prévoit)

Jean-Michel Maulpoix, *Pour un lyrisme critique*, Corti 2009

Jean-Claude Pinson, *Habiter en poète*, essai sur la poésie contemporaine, 1995 (approche plutôt philosophique)

Sur le programme de Lettres modernes : D. Viart, *Une mémoire inquiète, La route des Flandres*

Bonnes lectures et bel été !